

## Des correspondants de guerre à Granville



Makaila Nguebla, né au Tchad et réfugié en France, se bat pour la liberté d'expression. A sa droite, Chantal Rovarc'h et Solène Buffet de Bayeux.

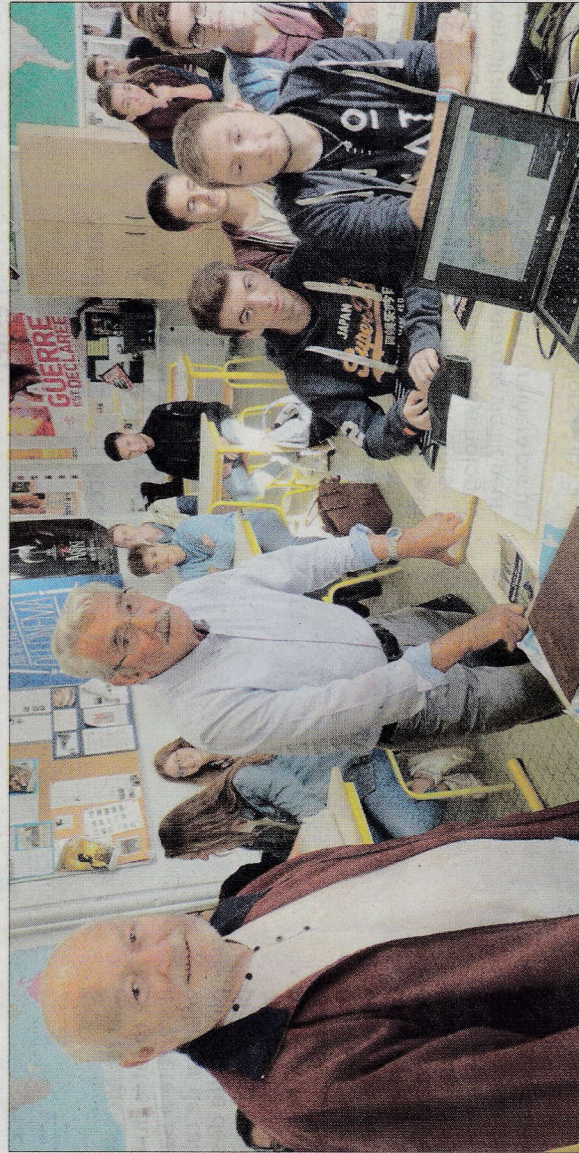
### PRIX BAYEUX-CALVADOS

Ils étaient environ 200 lycéens dans la salle polyvalente du lycée Julliot de la Morandière lundi 3 octobre pour visionner 10 vidéos réalisées par des correspondants de guerre, concourant dans la catégorie Reportage TV. Les élèves ont noté les sujets puis ont déposé leur bulletin dans une urne. Le classement sera dévoilé samedi 8 octobre.

Après cela, ils ont pu interroger Makaila Nguebla. Né au Tchad, il est devenu journaliste indépendant,

blogueur et militant des droits de l'homme. Sous la pression du gouvernement tchadien, il a été expulsé de Tunisie puis du Sénégal car il dénonçait les manquements à la liberté d'expression dans son pays d'origine. La France lui a accordé l'asile et il collabore avec plusieurs médias internationaux en tant qu'expert de l'actualité africaine tout en continuant à animer son blog. Après cette présentation, il a répondu aux nombreuses questions des étudiants qui avaient travaillé le sujet.

## La guerre d'Algérie racontée



Michel Verdier et Jean-Pierre Crépin ont tous deux participé au conflit en Algérie et sont venus témoigner de ce sombre épisode de l'histoire de France à des élèves du lycée La Morandière à Granville.

### LYCÉE LA MORANDIÈRE

Vendredi 30 septembre, Michel Verdier et Jean-Pierre Crépin, deux anciens de la guerre Algérie, sont allés à la rencontre d'élèves du Lycée La Morandière à l'invitation du professeur d'histoire, Yann Le Jossic.

"Chaque année, au programme, les élèves doivent recueillir des témoignages sur la Seconde Guerre mondiale ou la guerre d'Algérie. Cette année, nous avons donc choisi de travailler sur la guerre d'Algérie", explique le professeur.

Ainsi, pendant près de deux heures, les lycéens, en terminale économique et sociale, ont pu poser leurs questions aux deux anciens combattants. A l'image de Gabriel, qui a demandé à quel âge les deux hommes avaient été appelés. "J'ai été en Algérie d'octobre 1956 à octobre 1958, j'avais alors 21 ans, je n'avais pas encore de métier, je sortais tout juste de l'école, j'étais jeune, tout comme vous !", se souvient Michel Verdier, auteur de *Bande de brêles*. Pour Jean-Pierre Crépin, c'est un

peu différent : "J'étais professeur depuis deux ans. J'ai réussi à retarder mon départ en m'inscrivant à la fac. Grâce à mon passage à l'école normale, je faisais partie des rares privilégiés qui avaient ce qui allait se passer... J'ai finalement embarqué à bord de l'Athos II en septembre 1958, un bateau ayant servi au transport des troupes et du matériel lors de la guerre du Vietnam. Nous étions 3 000 à bord, tous encore habillés en civil", explique de son côté l'auteur de *Guerre et paix en Algérie*.